

musica 2016

N° 20

Mercredi 28 septembre 2016 à 18h30
Salle de la Bourse

Quatuor Diotima

monographie Alberto Posadas



© Verena Chen

Quatuor Diotima

Violon, Yun-Peng Zhao, Constance Ronzatti
Alto, Franck Chevalier
Violoncelle, Pierre Morlet

Sarah Maria Sun, soprano

Carl Rosman, clarinette

Alberto Posadas

Sombras (2010-12) / 68 min.
création française du cycle

1. *Elogio de la sombra* (2012)
quatuor à cordes

2. *Tránsito I* (2012)
soprano et alto

3. *La tentación de la sombra* (2011)
quatuor à cordes et soprano

4. *Tránsito II* (2012)
soprano et clarinette

5. *Del reflejo de la sombra* (2010)
quatuor à cordes et clarinette basse

Concert enregistré par France Musique
fréquence 95.0 à Strasbourg / www.francemusique.fr

Avec le soutien de la Ernst von Siemens Musikstiftung et de l'Acción Cultural Española (AC/E)

 ernst von siemens
musikstiftung

AC/E
ACCIÓN CULTURAL
ESPAÑOLA



FIN DU CONCERT : 19H45

Le Quatuor Diotima crée en France la version intégrale de *Sombras* de l'espagnol Alberto Posadas. Une œuvre exigeante et poétique pour cordes, voix et clarinette basse, inspirée par le *Livre des leurres* d'Emil Cioran.

Puisant ses outils et modèles dans la science comme dans les arts, la musique d'Alberto Posadas est éminemment expressive, dans la lignée de celle de son maître, le regretté Francisco Guerrero, père spirituel des postfranquistes Ramon Lakzano et Hector Parra.

Influencé par l'œuvre et la pensée du compositeur-mathématicien-architecte Iannis Xenakis, mais également par la lecture de *La Géométrie fractale* de la nature de Benoît Mandelbrot, Guerrero a incité Posadas à puiser ses modèles et outils compositionnels dans la science. Ce que révèle pourtant l'audition de *Liturgia de silencio* (1995) pour flûte, bande et électronique live ou, dans un tout autre registre, *Kerguelen*, un triple concerto pour orchestre et trio de vents amplifié, c'est une grande variété de gestes, une souplesse et un sens de la perspective acoustique qui trahissent un intérêt pas moins égal et profond pour les arts visuels.

Loin de se reposer sur ses acquis, Posadas, qui enseigne l'analyse, l'harmonie et la composition, ne cesse d'explorer les possibilités des instruments, d'où l'intérêt constant et renouvelé des ensembles et solistes internationaux de premier plan pour ses pièces. Conçu en collaboration avec le Quatuor Diotima, passé maître dans l'exécution d'œuvres de toutes obédiences et époques, *Sombras* est donné pour la première fois en France dans sa version intégrale. C'est l'occasion pour ceux qui n'ont qu'une idée vague du compositeur et de la couleur de son œuvre, semblant conjuguer combinatoire mathématique et musique spectrale, systèmes de Lindenmayer et courbes de Bézier, de découvrir également sa passion pour la littérature. C'est *La Tentation des ombres*, troisième pièce du cycle *Sombras*, fragment du *Livre des leurres* d'Emil Cioran, que Sarah Maria Sun chante, cachée derrière un panneau et en duo avec l'altiste des Diotima, avant d'apparaître en pleine lumière accompagnée par le quatuor. Le clarinettiste Carl Rosman la rejoint ensuite pour un second duo, à la fin duquel elle disparaît à nouveau.

Jeu d'ombres visuel, acoustique, topologique et théâtral, *Sombras* nous invite à questionner rien de moins que les « chimères aliénantes de notre existence ».

À lire dans le programme de Musica : l'article sur Alberto Posadas « Au-delà des formalismes » de José Luis Besada

À propos de *Sombras*

D'une durée totale d'un peu plus d'une heure, *Sombras* (« Ombres ») réunit cinq pièces qui peuvent être interprétées séparément ou comme parties d'un cycle.

Ce cycle présente différentes approches de l'ombre, progressant d'une conception physique à une idée davantage métaphorique.

Le quatuor *Elegio de la sombra* exploite trois idées différentes. Premièrement, l'ombre en tant que distorsion topologique qui diffuse une silhouette claire. Le processus est inspiré des courbes de Bézier. La deuxième idée consiste à définir une nouvelle qualité de son qui vient brouiller la première. Les musiciens jouent par moment exactement les mêmes notes, ou du moins les doigtés qu'ils ont déjà effectués auparavant, mais avec différents modes de jeu. De cette manière, ils créent un nouvel univers sonore à partir du précédent. La troisième idée est d'utiliser l'ombre comme métaphore acoustique. Par moments, des sons « filtrés » apparaissent comme base d'un spectre acoustique irréal.

Le quintette avec soprano utilise un texte d'Emil Cioran tiré de son *Livre des leurres* intitulé « L'attrait des ombres » (en espagnol, « La tentación de las sombras ») et présenté dans sa langue originale, le roumain. Ce texte lugubre, vague et radical détermine le résultat sonore. Cioran présente un monde irrésistible d'ombres, une réalité chimérique qui aliène l'Homme. « *Irrésistible est votre attrait, vous les ombres, et celui du temps. Séduisante et triste est votre musique.* » « *Malade des instants qui s'arrêtent, vers vous, ombres passagères, j'étends les bras, épuisez-moi dans votre danse, enlevez-moi le regret de l'immortalité, desséchez mes fautes dans votre chaos, dissipez les arômes purs de mon âme.* »

Un simple exercice de « dé-fascination » (selon l'expression de Cioran) serait de se distancier de la lueur des apparences et d'affronter sa propre existence.

La soprano émet des sons qui se propagent dans le quatuor par un système de grammaire générative.

Le dernier quintette se présente comme un quatuor à cordes augmenté d'une clarinette basse, instrument capable aussi bien de se fondre avec les cordes que de s'en distinguer clairement. Tout l'intérêt est d'intégrer la clarinette au quatuor sans qu'elle ne perde sa propre identité. Elle agit tantôt comme élément déclencheur d'un processus, tantôt comme résultat du matériau présenté aux cordes.

Geste, mémoire et transformation du matériau sont les trois idées principales développées dans ce cycle articulé en cinq sections.

Le cycle présente différentes catégories de sonorités :

- un son métallique et cristallin (registre aigu, utilisation du « sul ponticello » et d'harmoniques pour les cordes) ;
- des sonorités transitoires entre le son et le bruit (avec ou sans perception de la hauteur, proches du bruit blanc ou des sons émis par forte pression de l'archet) ;
- des « sons-ombres » qui agissent comme des résonances cachées ;
- des « sons vibrants » qui font appel au « flatterzunge » à la clarinette ou aux vibrations parasites du violoncelle ;
- des « sons émergents » qui apparaissent à la surface, ponctuels ou formant des petits motifs hétérophoniques.

Tous ces gestes et sonorités accomplissent leur fonction de matériau musical quand ils établissent un réseau de relations avec la mémoire. Le mécanisme de la mémoire implique un processus temporel au cours duquel ce qui est entendu est en même temps transformé, disparaît ou déforme des éléments et en ajoute de nouveaux. Ainsi, la signification change au cours du processus d'écoute.

Les deux duos sont pensés comme des transitions entre le quatuor et les quintettes. Ils présentent le texte à un stade embryonnaire, une véritable ombre de celui-ci. Le texte est déconstruit, allant de pures sonorités au phonème, au mot, par un processus de fusion avec les instruments. Parfois, à la fin, des mots roumains tirés du texte de Cioran apparaissent tels des ombres du quintette avec soprano.

Alberto Posadas

Le compositeur

Alberto Posadas

Espagne (1967)

« La patience, la précision, la décision. Ces trois vertus humaines caractérisent Alberto Posadas, et c'est grâce à elles qu'il a réussi à conquérir, sans hâte mais aussi sans répit, sa place sur la scène musicale européenne. » (José L. Besada)

Alberto Posadas étudie la composition auprès de Francisco Guerrero. Avec lui, il explore de nouvelles formes musicales grâce à l'utilisation de techniques comme la combinatoire mathématique et la théorie fractale (*Invarianza*, 1999 ; *Liturgia Fractal*, 2003-07). Sa liberté créatrice et son désir d'intégrer une forme d'esthétique à ces modèles mathématiques le poussent à rechercher d'autres modèles pour la composition. C'est ainsi qu'il transpose en musique des paramètres architecturaux, utilise des techniques issues de la topologie et de la peinture, et explore les propriétés acoustiques des instruments au niveau microscopique du grain sonore (*Anábasis*, 2001 ; *Kerguelen*, 2013), sans jamais perdre de vue l'expressivité et la richesse des couleurs instrumentales qu'il manie à merveille.

Son répertoire couvre une grande diversité de genres : musique symphonique et d'ensemble, œuvres solistes et vocales, œuvres électroacoustiques conçues de manière très personnelle (*Snefru*, 2002, ou *Glossopoiea*, 2009, qui explore la transformation en temps réel de mouvements). Récompensé de nombreux prix, il a reçu en 2011 le Prix National de Musique du ministère de la Culture espagnol.

L'ensemble Court-circuit a récemment créé *Tres pinturas imaginarias* dans le cadre du festival ManiFeste. Alberto Posadas est actuellement professeur de composition instrumentale contemporaine au Centro Superior Katarina Gurska de Madrid et en 2016-17, il est en résidence au Wissenschaftskolleg de Berlin.

www.durand-salabert-eschig.com

Les interprètes

Quatuor Diotima

France

Créé en 1996, le Quatuor Diotima emprunte son nom à l'œuvre de Luigi Nono *Fragmente-Stille, an Diotima*, affirmant ainsi son engagement en faveur de la musique de notre temps. Le quatuor est le partenaire privilégié de compositeurs comme Helmut Lachenmann, Brian Ferneyhough ou Toshio Hosokawa, et il effectue régulièrement des commandes de nouvelles œuvres (Gérard Pesson, Emmanuel Nunes, James Dillon, Alberto Posadas...)

Le large répertoire du quatuor parcourt toutefois des esthétiques aussi variées que Schubert et les derniers quatuors de Beethoven, la musique française et la seconde école de Vienne – esthétiques qu'il aime mettre en regard d'œuvres contemporaines. Une lecture engagée des partitions, un bel équilibre interne, une maîtrise des modes de jeux les plus inhabituels sont autant d'atouts qui font du Quatuor Diotima une formation reconnue pour la qualité de ses interprétations.

Deux événements discographiques viennent marquer les vingt ans du quatuor en 2016 : la parution d'un coffret dédié à l'École de Vienne et le lancement d'une nouvelle collection de monographies de compositeurs, dont le premier opus est consacré à Miroslav Srnka et le suivant à Gérard Pesson.

Les années à venir seront riches en concerts pour Diotima, avec notamment le cycle Boulez-Schoenberg-Beethoven au festival Wien Modern, la création d'un nouveau quatuor d'Enno Poppe (présenté à Witten, Huddersfield, Festival d'Automne...) et quatre tournées internationales en Amérique du Sud, au Japon, aux États-Unis et en Russie.

Le Quatuor Diotima est soutenu par la DRAC et la Région Centre-Val de Loire au titre des ensembles conventionnés, et reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de la Spedidam, de Musique Nouvelle en Liberté, du Fonds pour la Création musicale, de l'Adami ainsi que de mécènes privés. Le Quatuor Diotima est membre de Profedim.

www.quatuordiotima.fr

Sarah Maria Sun, soprano

Allemagne

Sarah Maria Sun étudie le chant à Cologne et à Stuttgart avant de poursuivre ses études avec Sybille Knappe et Darinka Segota. De 2007 à 2014, elle est première soprano au sein des Neue Vocalsolisten de Stuttgart, ensemble vocal spécialisé dans la musique contemporaine.

Les talents de Sarah Maria Sun se déploient dans un vaste répertoire de la Renaissance à nos jours, du lied à l'opéra en passant par l'oratorio et le théâtre musical, avec une forte prédilection pour la musique d'aujourd'hui. Elle a dispensé de très nombreuses master classes dédiées au répertoire vocal des XX^e et XXI^e siècles, aux universités de Harvard, Chicago, Stockholm, Zurich, Rostock, Moscou, Hanovre et Berlin.

Sarah Maria Sun s'est produite sous la direction de chefs renommés tels que Sir Simon Rattle et Kent Nagano, avec des orchestres et ensembles prestigieux comme le Philharmonique de Berlin et le Gewandhaus Leipzig, Modern, musikFabrik, ensemble recherche ou encore les quatuors Arditti et Diotima. Elle sera prochainement à l'opéra de Dresde pour la création de *The Killer in me is the killer in you my love* (musique d'Ali N. Askin et mise en scène de Manfred Weiss).

www.sarahmariasun.de

Carl Rosman, clarinette
Royaume-Uni

Né en Angleterre, Carl Rosman a étudié la clarinette en Australie, avec Phillip Miechel à Melbourne et avec Peter Jenkin à Sydney. Il a par ailleurs été artiste en résidence à l'Académie Schloss Solitude en 2002. Soliste dans un large répertoire de la période romantique à nos jours, il se spécialise dans l'interprétation des œuvres contemporaines les plus exigeantes.

Il apprécie le travail en étroite collaboration avec les compositeurs, et de nombreuses œuvres ont été composées à son intention parmi lesquelles *INGUZ (fertility)* de Liza Lim, *interference* et *Flechtwerk* de Richard Barrett ainsi que *Damespiel* de Georges Aperghis.

Ses premiers concerts en Europe remontent à 1994, à l'occasion des Cours d'été de Darmstadt. Il ne cesse depuis de se produire à travers l'Europe et l'Australie, mais également aux États-Unis et en Asie. Membre permanent de l'ensemble musikFabrik, Carl Rosman est également co-directeur artistique de l'ensemble Libra et membre d'ELISION, et se produit avec d'autres formations telles qu'ascolta, Phoenix, Ensemble Modern ou encore Mosaik. Cet artiste aux multiples talents est également chef d'orchestre et se produit en tant que chanteur.

Parmi ses enregistrements récents figurent *Babil* de Georges Aperghis avec musikFabrik (Wergo), *La Chute d'Icare* de Brian Ferneyhough avec ELISION (Kairos) et des pièces solos d'Aaron Cassidy (Neos).

www.carlrosman.com

Prochaines manifestations

N°21 - Mercredi 28 septembre à 20h30, Cité de la musique et de la danse
CONCERT POUR LE TEMPS PRÉSENT musiciens live et orchestre de haut-parleurs

N°22 - Jeudi 29 septembre à 18h30, Salle de la Bourse
ACCROCHE NOTE musique de chambre

N°23 - Jeudi 29 septembre à 20h30, Le Point d'Eau, Ostwald
MY ROCK danse

Retrouvez toute la programmation
et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace
Champagne-Ardenne Lorraine (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine

Le Conseil Départemental du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs
de Musique (Sacem)

Fondation Jean-Luc Lagardère

Ernst von Siemens Musikstiftung

Administration des droits des artistes et musiciens
interprètes (ADAMI)

Centre national cinématographique et de l'image
animée (CNC)

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques
(SACD)

ARTE

Fonds pour la Création Musicale (FCM)

Consulat général d'Autriche

Acción Cultural Española (AC/E)

Avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Cathédrale Notre-Dame de Strasbourg

Conservatoire de Strasbourg

Église protestante Saint Pierre le Jeune

Église réformée du Bouclier

Haute école des arts du Rhin (HEAR)

Labex GREAM

Le Point d'Eau - Ostwald

Opéra national du Rhin

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Rectorat de Strasbourg

Théâtre de Haute-pierre

Theater Basel

UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile

Université de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

Ariam Île-de-France

Fichtner Tontechnik

FL Structure

Klavierservice Manuel Gillmeister

Lagoona

Services de la Ville de Strasbourg

Villa Sturm

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert

Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

festival
musica
2016

21 sept — 8 oct

Strasbourg